

Baromètre *Eco*

l'enquête de conjoncture en Dordogne



Bilan et
tendances

Agriculture
Artisanat
Commerce
Industrie
Services

Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



n°16 – Juillet 2016

Note méthodologique

Le Baromètre Eco résulte :

- D'une analyse de l'activité des Filières Agricoles
- D'une enquête réalisée du 28 juin au 4 juillet 2016 par la société TRYOM, pour le compte de la Chambre Economique, auprès d'un échantillon de 586 chefs d'entreprises.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et d'arrondissement.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

Les filières étudiées sont :

- Artisanat et Commerce de détail alimentaire,
- Grandes et Moyennes Surfaces alimentaires,
- Commerce de détail non alimentaire,
- Commerce de gros,
- Production artisanale,
- Production industrielle,
- Artisanat du bâtiment,
- Construction + 10 salariés,
- Services aux personnes,
- Services aux entreprises,
- Cafés, Hôtels, Restaurants,
- Hôtellerie de plein air,
- Agritourisme.

Solde d'opinion :

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Le solde d'opinion permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions de l'activité économique



Bilans 1^e semestre 2016 Tendances 2^{eme} semestre 2016



Des situations toujours difficiles, accompagnées d'un nouveau fléchissement

41%

des chefs d'entreprise déclarent que leur chiffre d'affaires est en détérioration au 1^{er} semestre 2016 (solde -17). **Des prévisions plus favorables** pour S2 2016 (solde +14).

33%

déclarent avoir investi et **21%** envisagent de le faire au prochain semestre => un **taux d'investissement toujours soutenu par la confiance** des entrepreneurs.

69%

ont confiance en l'avenir de leur structure, mais seulement

23%

en l'avenir de l'économie française.

48%

ont réussi à maîtriser leur trésorerie, mais le solde d'opinion montre une situation financière tendue (-20).

Artisanat, commerce, industrie et prestations de services

Aucun indicateur ne permet de dire que les entreprises sont sorties de la crise : chiffre d'affaires, trésorerie, marge, prix d'achat et nombre de clients affichent des soldes d'opinion négatifs à 2 chiffres (-17 à -23).

Néanmoins, les professionnels ont confiance en l'**avenir** de leur société pour 69% d'entre eux.

Ils restent en effet optimistes et les soldes d'opinion sur les **indicateurs piliers de l'activité économique sont favorables** : chiffre d'affaires (+14) et carnets de commandes / nombre de clients (+13 à +16). Le regard sur la trésorerie reste toutefois prudent (+6), conséquence peut être d'une vision encore négative des prix d'achats qui ne devraient guère s'améliorer et des délais paiement encore trop longs.

Un bilan contrasté selon les territoires et les secteurs d'activité :

- **Par territoire du département** : la situation est meilleure au sein du **Périgord Blanc (Périgueux)** qui est le seul à récolter quelques indices positifs : pour le chiffre d'affaires (+6) et le carnet de commandes (+22), avec une trésorerie presque maîtrisée (solde -2). En revanche, la détérioration de l'emploi a été l'un des plus importants (-6).
- Les indicateurs tels que chiffre d'affaires (-37), trésorerie (-34), carnets de commandes (-18), prix d'achat (-24), marges (-32) traduisent les **difficultés économiques des entreprises situées dans le Périgord Noir (Sarlat)**
- **Par secteur d'activité** : Dans le secteur **touristique**, les CHR, camping et agritourisme, confiants jusqu'à ce jour, se caractérisent par une forte **dégradation** des soldes d'opinion. La filière « services à la personne » s'est aussi fortement dégradée autant pour le CA, le nombre de clients que la trésorerie
- Se situe aussi dans un nouveau contexte **sous tension**, la **GMS** qui se révélait habituellement à l'abri des difficultés.
- Au contraire, la **production industrielle** confirme son dynamisme **positif**. Services aux entreprises, commerce de gros et **production artisanale** amorcent aussi une bonne **reprise** économique.

Résultats 1^e semestre



Perspectives 2^e semestre



Agriculture

Le début de l'année a été marqué par un hiver doux suivi d'un printemps froid et pluvieux. Ces conditions météo ont pénalisé la floraison de certains fruitiers et retardé les semis de printemps.

Entre crises sanitaire (filières volailles) et économique (bovins viande, vaches laitières...) les exploitations d'élevage en grande difficulté sont de plus en plus nombreuses.

Analyse par filière



Artisanat / Commerce de détail alimentaire



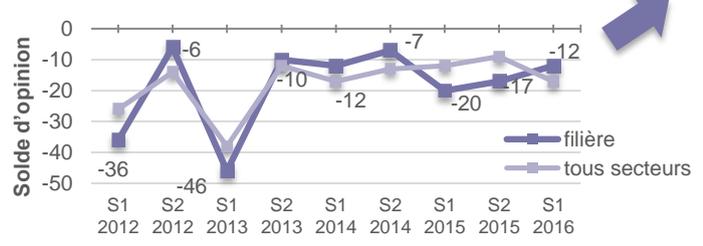
Une filière qui se comporte mieux que l'économie globale du département.

Tous secteurs confondus, c'est bien une tendance à la baisse de tous les indicateurs qui est constatée. Mais, face à ces résultats, le commerce de détail alimentaire se comporte mieux, et a pu notamment, par rapport à fin 2015, maintenir ses indicateurs, voire même éviter de fortes dégradations du chiffre d'affaires.

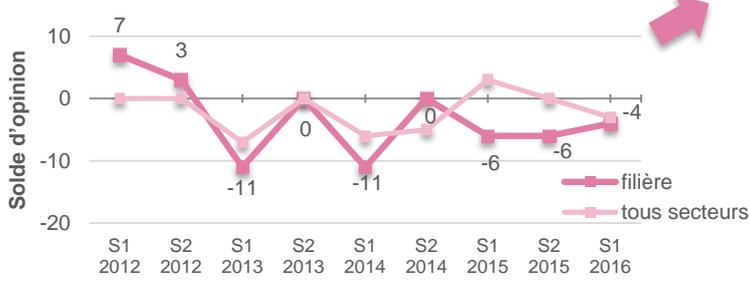
De plus, la tendance est à l'optimisme avec tous les indicateurs au vert. Les perspectives de trésorerie restent prudentes, ce qui peut expliquer les faibles projets d'investissement.



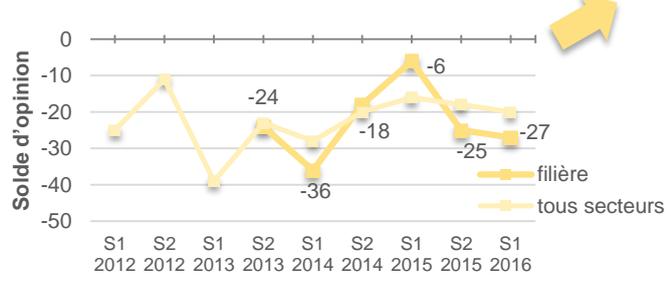
Chiffre d'affaires



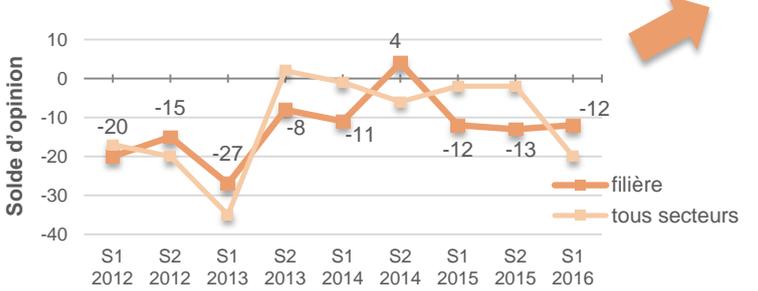
Effectif



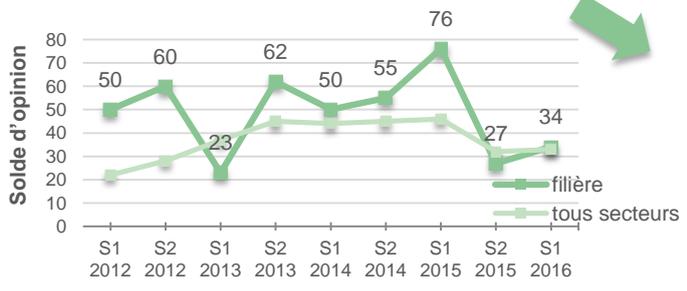
Trésorerie



Clients



Investissement

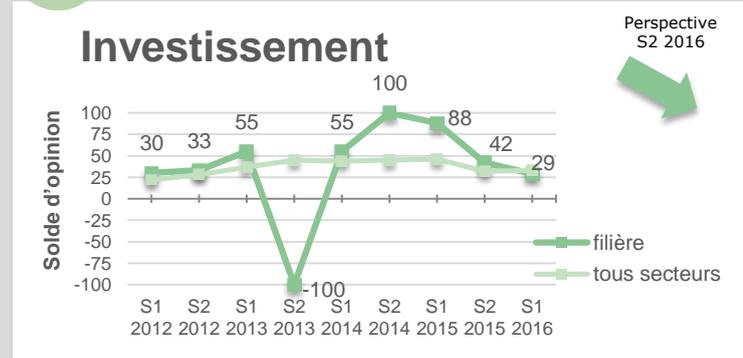
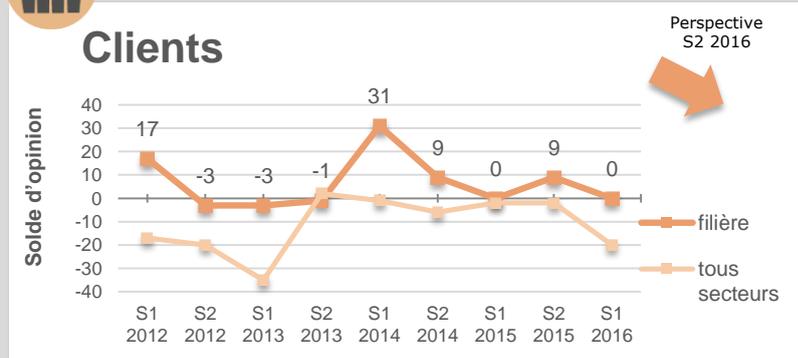
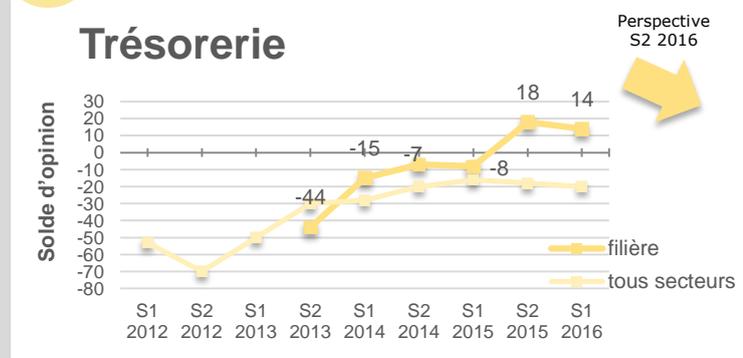
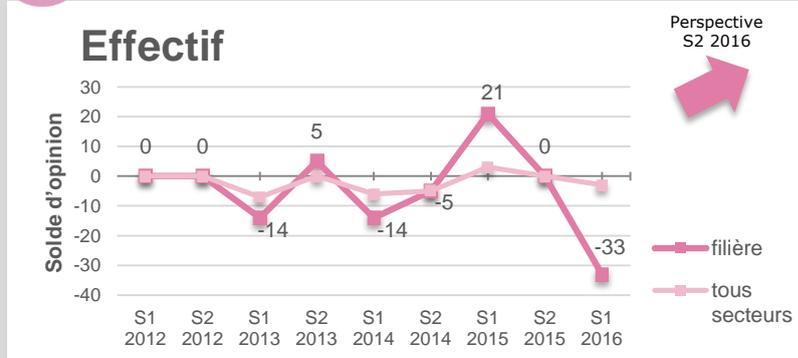
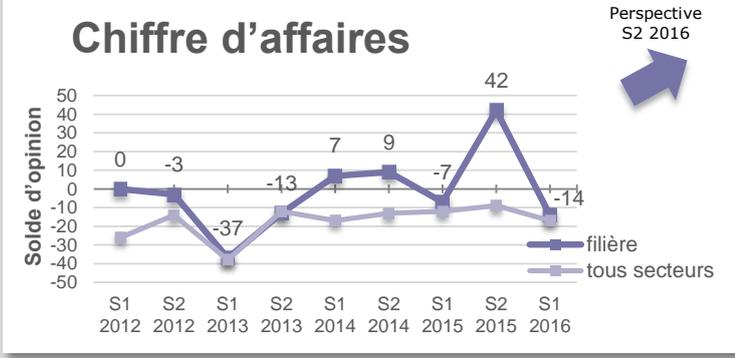


Grandes et moyennes surfaces alimentaires

Une trésorerie en dissonance avec des indicateurs fortement dégradés

La filière a su conserver une trésorerie largement favorable ; ce qui n'est pas le cas de tous les autres indicateurs qui connaissent leur plus mauvais résultat depuis 2013. Le niveau atteint est loin des espérances formulées lors du dernier semestre.

De ce fait, les perspectives restent moroses, et seul le chiffre d'affaires devrait être favorable à la GMS pour finir l'année 2016.



Commerce de détail non alimentaire

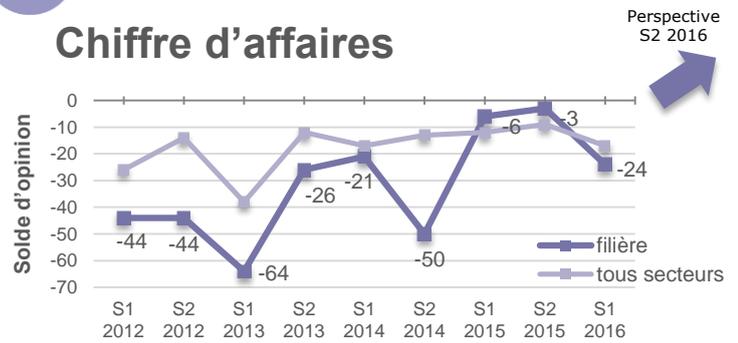
Des indicateurs en baisse

Le semestre passé a été une période difficile pour les entreprises de cette filière. Tous les indicateurs sont négatifs et les dégradations sont plus importantes qu'en 2015.

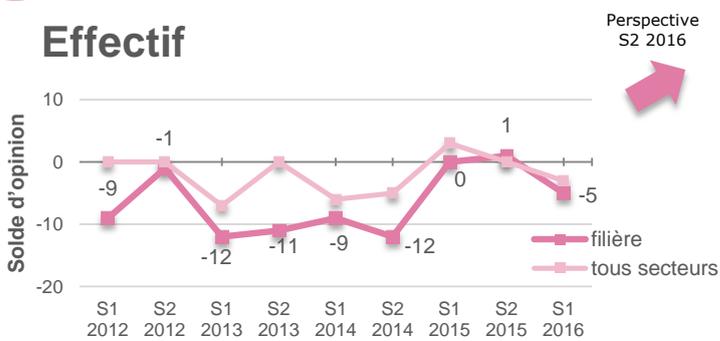
La filière table sur une reprise pour les mois à venir, notamment en termes de fréquentation clients et donc de chiffre d'affaires, mais pas suffisamment pour se permettre des projets d'investissement plus ambitieux.



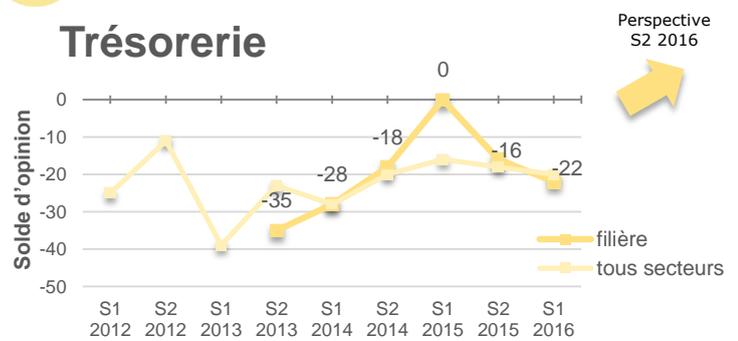
Chiffre d'affaires



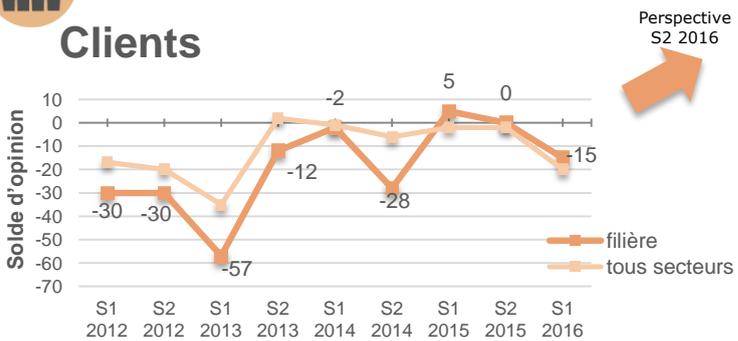
Effectif



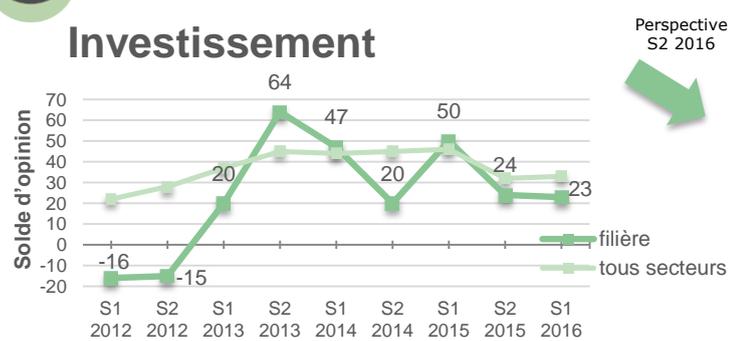
Trésorerie



Clients



Investissement



Commerce de gros

Une forte reprise économique



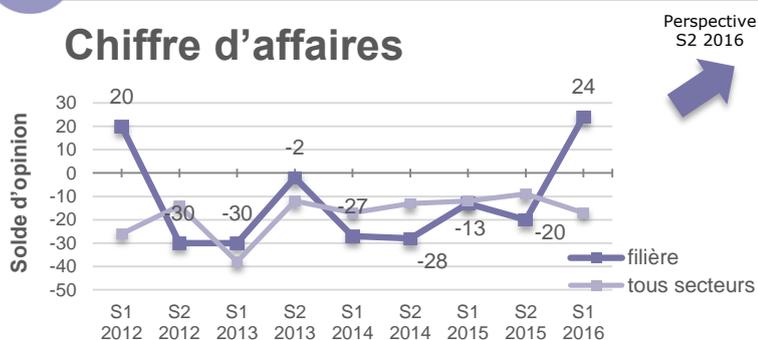
Dans cette filière, c'est un fort dynamisme qui caractérise le semestre passé. Chaque indicateur atteint des niveaux rarement obtenus pour le commerce de gros. Chiffre d'affaires, trésorerie et effectifs affichent des soldes d'opinion supérieurs à ceux du département au global, et les évolutions sont significatives par rapport à 2015.

Toutefois, peut-être au vu des résultats passés, les entreprises sont restées timides sur leurs investissements.

Elles n'en restent pas moins confiantes et se permettent des ambitions élevées pour les 6 mois à venir.



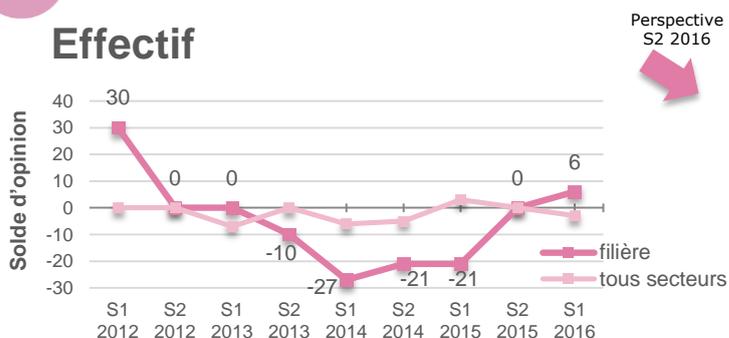
Chiffre d'affaires



Perspective S2 2016



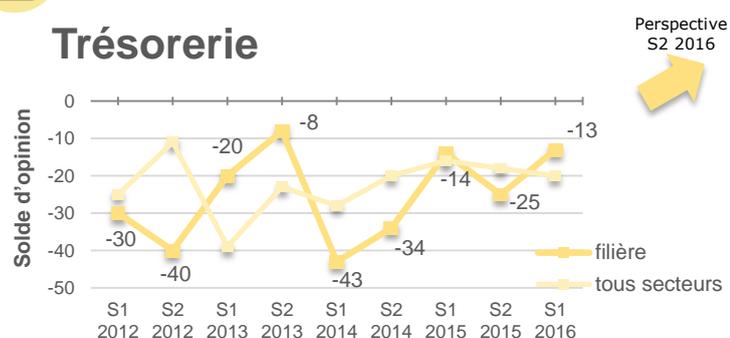
Effectif



Perspective S2 2016



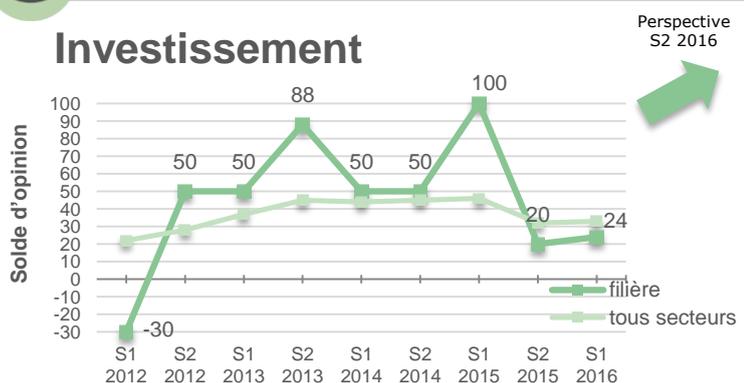
Trésorerie



Perspective S2 2016



Investissement



Perspective S2 2016



Production artisanale

Malgré de meilleurs indicateurs, la production artisanale ne se sent pas sortie de la crise

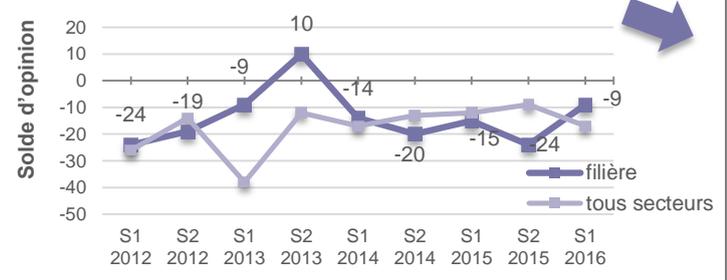


Le semestre enregistre des résultats quasiment jamais obtenus en termes d'effectifs et de trésorerie. Le chiffre d'affaires, après 4 semestres fort dégradés, rejoint l'équilibre. Avec ces 3 critères, les entreprises sont dans une situation plus confortable que l'ensemble des secteurs.

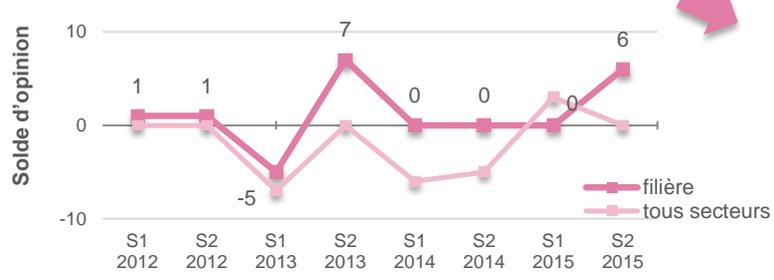
Pourtant, les entreprises de cette filière ont une vision très négative de l'avenir. Peut-être un carnet de commande qui a du mal à se remplir peut expliquer ce manque d'ambition.



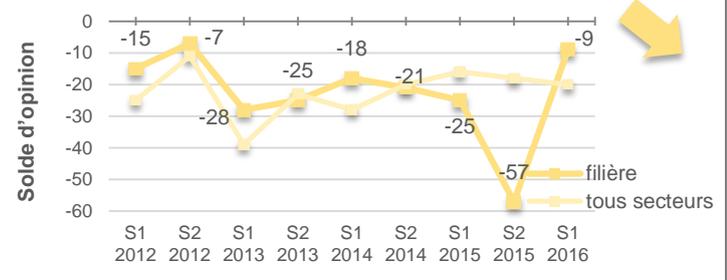
Chiffre d'affaires



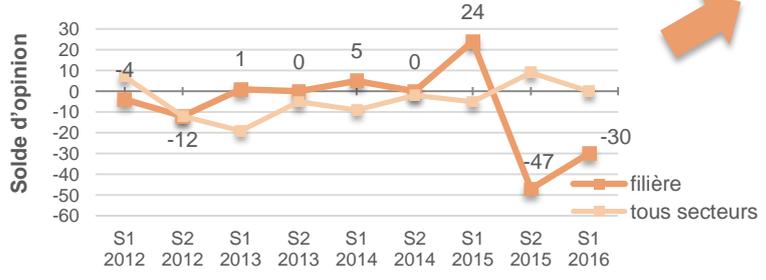
Effectif



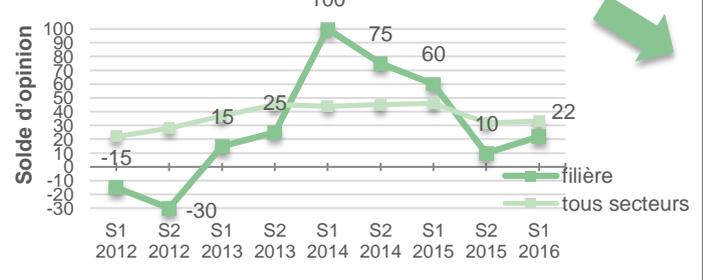
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Production industrielle

Un secteur bien portant et sans inquiétude sur l'avenir



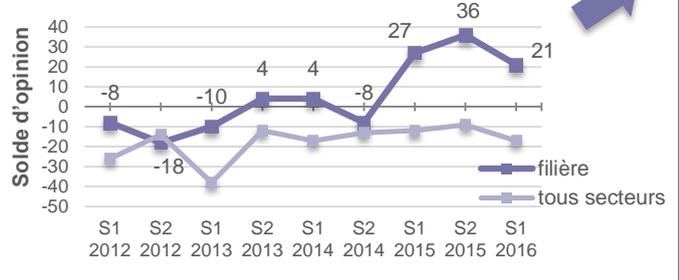
Tendance haussière qui se poursuit pour ce secteur d'activité dont les soldes d'opinion sont tous positifs et à des niveaux élevés pour CA et trésorerie.

En outre, les entreprises ont délesté leur structure au niveau des effectifs. Est-ce une prudence face au carnet de commande peu chargé de fin 2015 ? Ou est-ce une réduction volontaire au profit des investissements ?

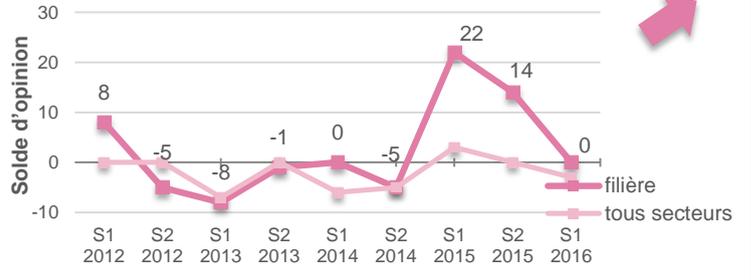
Quoi qu'il en soit, les chefs d'entreprises déclarent reprendre des effectifs d'ici la fin de l'année, et ils espèrent aussi des niveaux élevés pour les autres indicateurs..



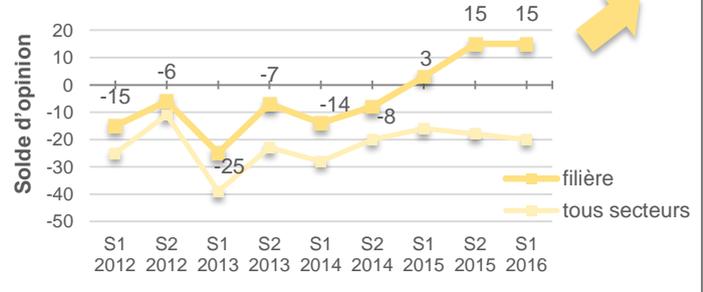
Chiffre d'affaires



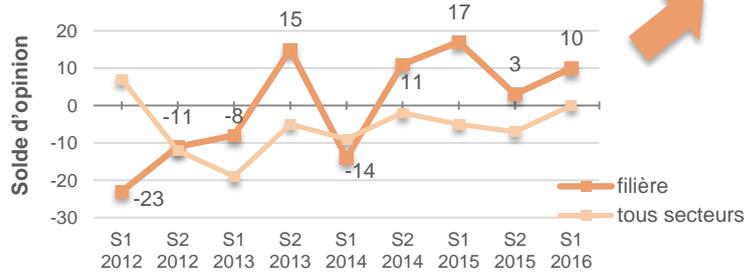
Effectif



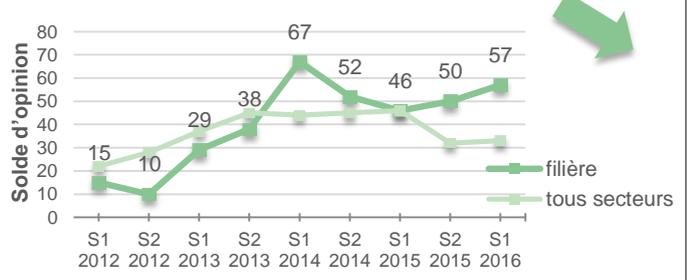
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Artisanat du bâtiment



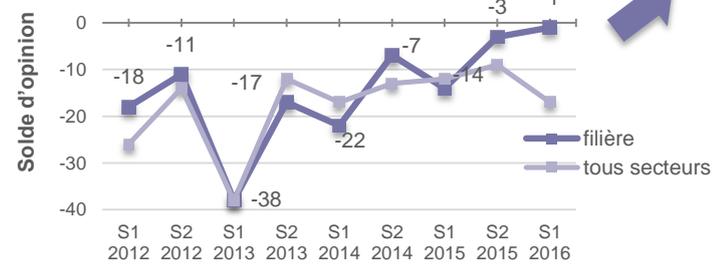
Une situation fragile mais qui reste stable au regard des principaux indicateurs

Les soldes d'opinion sont encore négatifs sur le semestre passé mais à des niveaux relativement stables. On peut noter qu'en termes de chiffre d'affaires, l'artisanat du bâtiment a connu moins de dégradation que les autres secteurs du département.

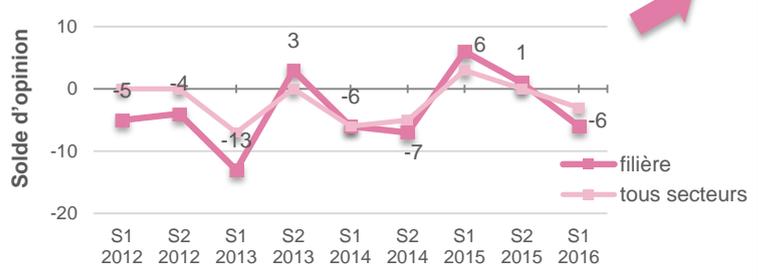
Peu confiants en l'avenir, les dirigeants ont limité leur masse salariale et leur niveau d'investissement. En outre, ils affichent une timide ambition pour les 6 mois à venir.



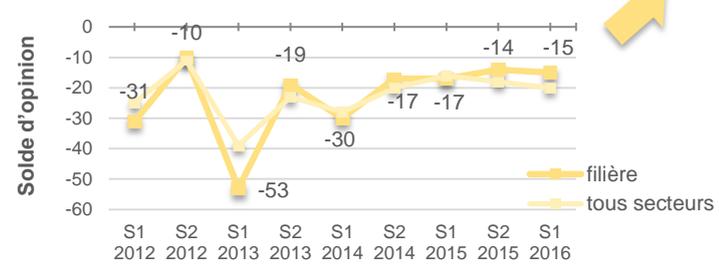
Chiffre d'affaires



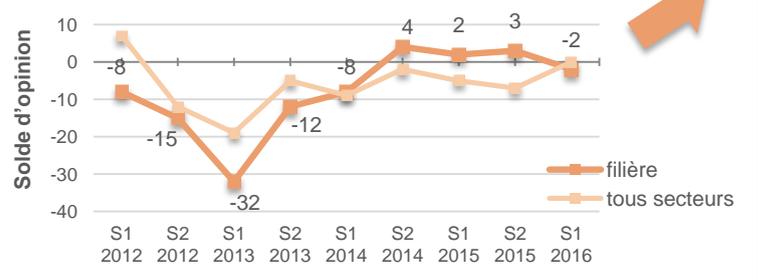
Effectif



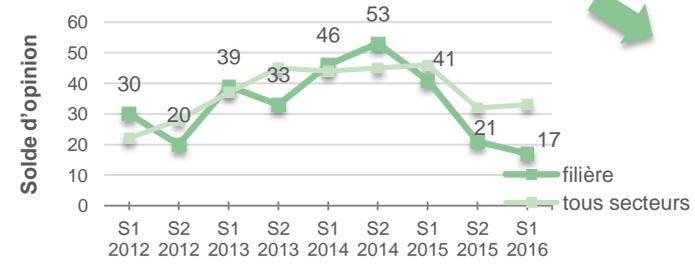
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Construction + 10 salariés

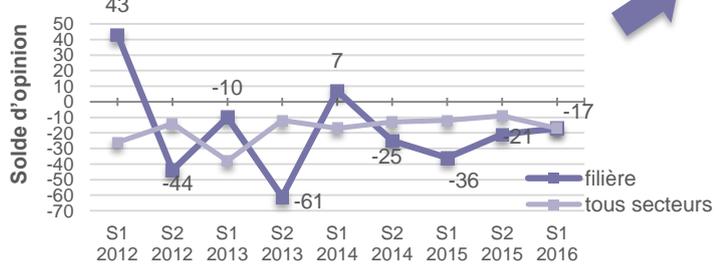


L'amorce d'une reprise se perçoit dans l'évolution des indicateurs

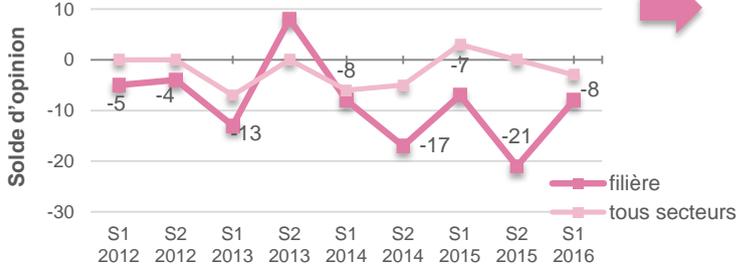
Malgré des soldes d'opinion encore négatifs, la tendance économique s'améliore et se traduit par des dégradations moins fortes en termes de CA, carnets de commandes et masse salariale. Toutefois, les entreprises restent très prudentes pour le semestre à venir.

L'aspect trésorerie constitue toujours le critère que le bâtiment n'arrive pas à maîtriser. Depuis 2 ans, la situation financière est très fluctuante. Il faut peut être souligner que malgré une situation économique instable, les entrepreneurs ont conservé un bon niveau d'investissement sur ce 1^{er} semestre 2016.

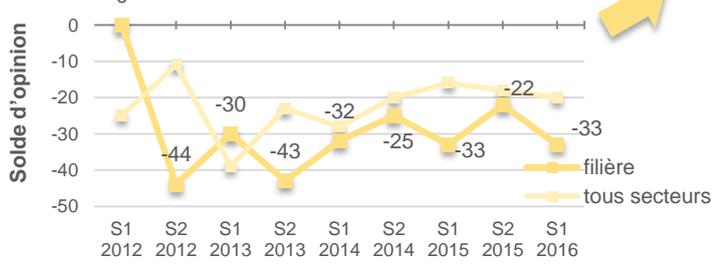
Chiffre d'affaires



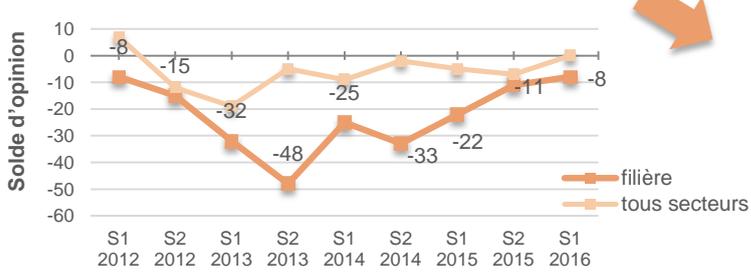
Effectif



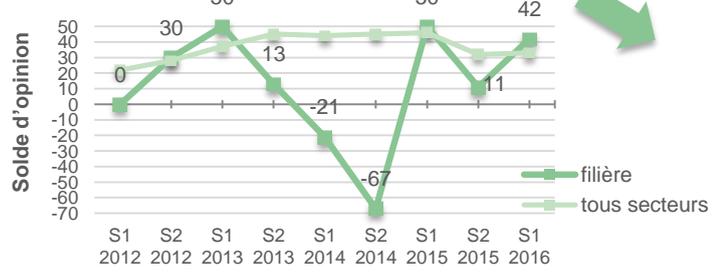
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Services à la personne

Une situation de crise qui persiste

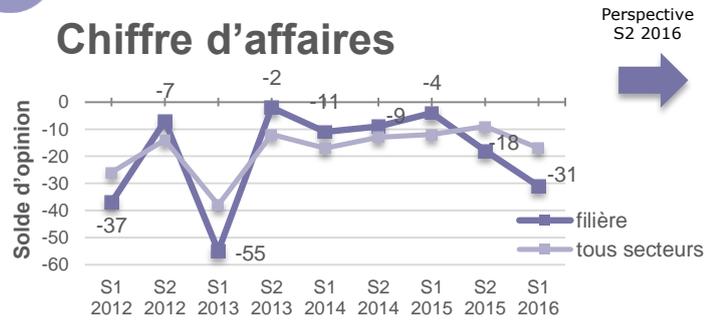
Les indices, qui restent pourtant proches des moyennes des autres secteurs du département, fléchissent par rapport au dernier semestre. Chiffre d'affaires et nombre de clients se sont fortement dégradés.

L'effet sur la trésorerie s'en ressent, ainsi que sur le niveau d'investissement. Tout comme en fin d'année, les dirigeants ont aussi agi sur leur masse salariale face à ces mauvais résultats.

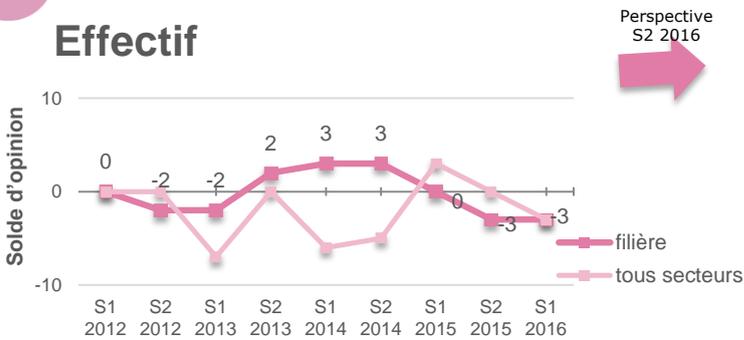
Devant ces difficultés, les chefs d'entreprises sont peu optimistes pour le prochain semestre mais espèrent tout de même la reconquête clients.



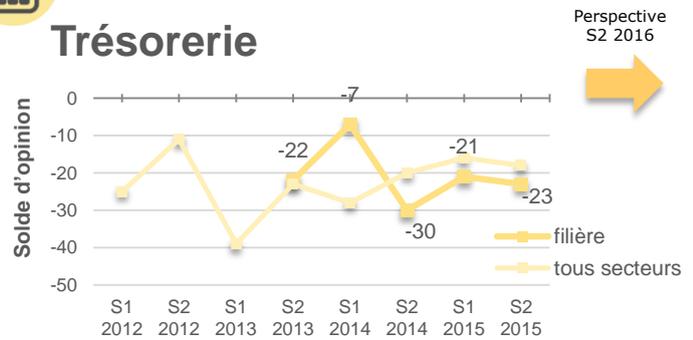
Chiffre d'affaires



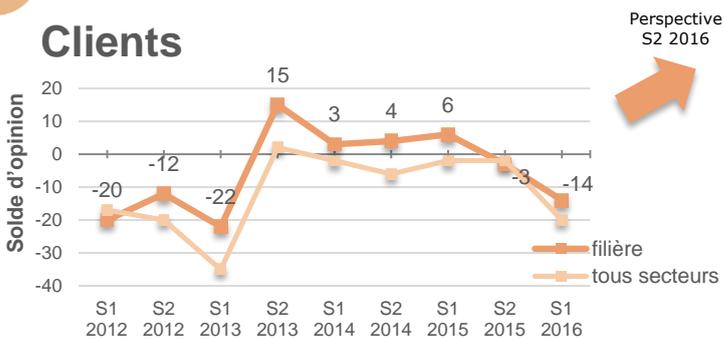
Effectif



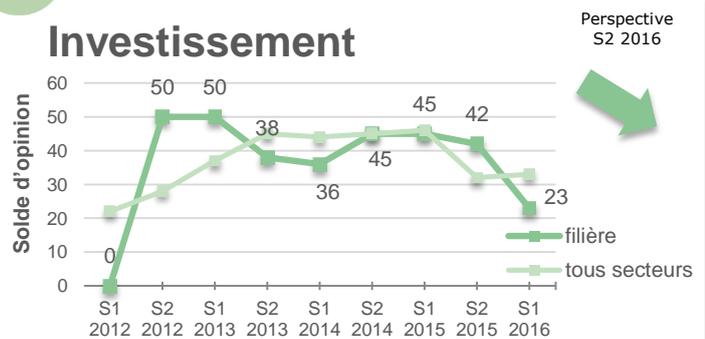
Trésorerie



Clients



Investissement



Services aux entreprises



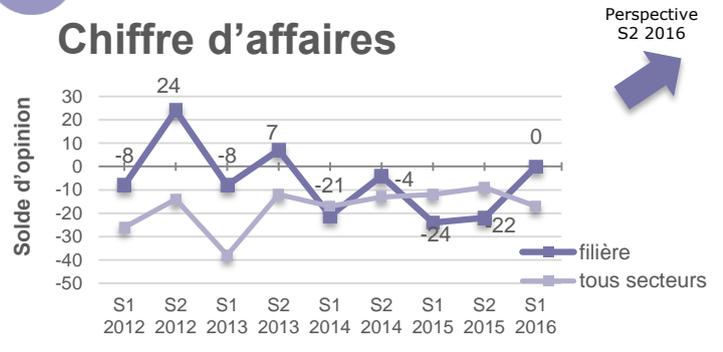
Un bond pour l'ensemble des indicateurs

La filière a connu un très bon semestre avec l'ensemble des indicateurs au vert, et des soldes d'opinion très favorables aux carnets de commandes et à la trésorerie. Malgré un chiffre d'affaires stable, les dirigeants ont maintenu leurs efforts sur les effectifs et leurs investissements.

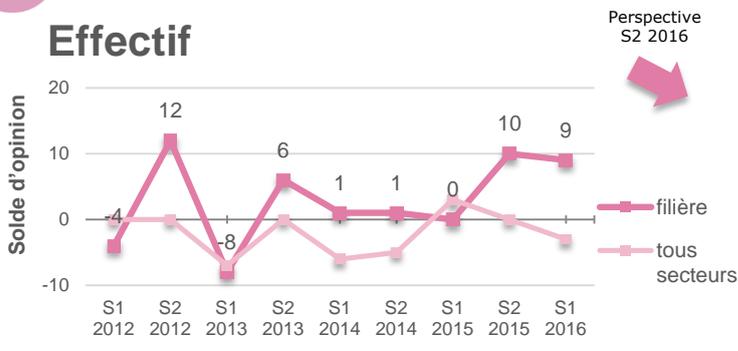
Les entrepreneurs restent donc optimistes et escomptent encore de fortes améliorations sur les indices économiques.



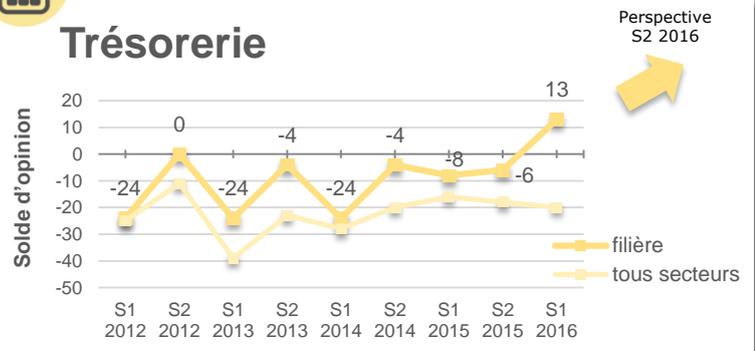
Chiffre d'affaires



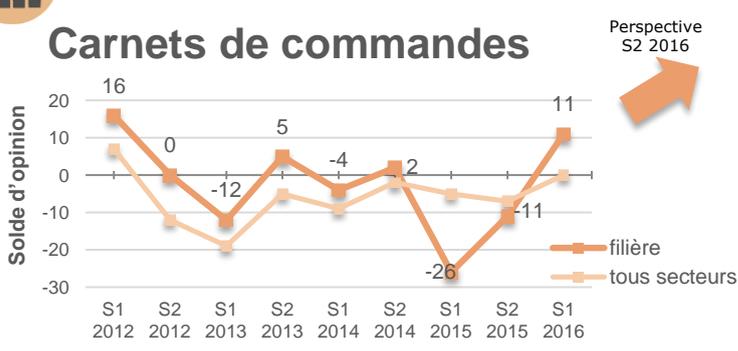
Effectif



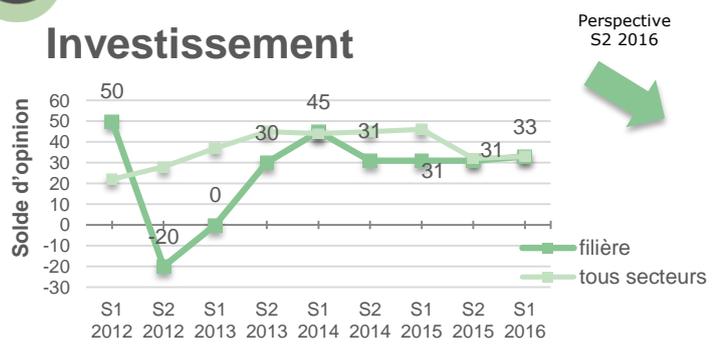
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Cafés, hôtels, restaurants



Un semestre qui contredit le sentiment de reprise perçu depuis 2014

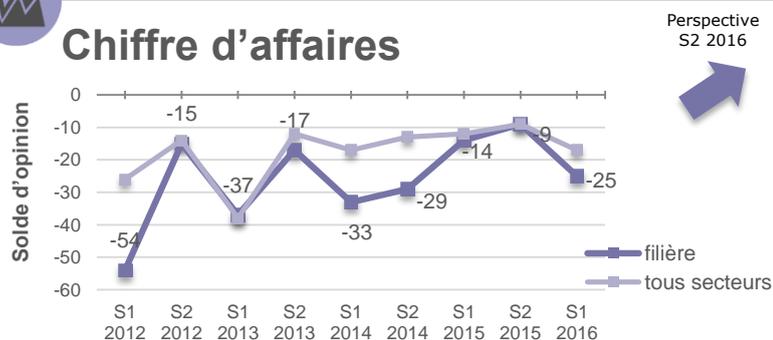
Après une tendance plus favorable fin 2014 et 2015, ce début d'année est décourageant. Que ce soit au niveau de la fréquentation clients, du CA ou de l'emploi, tous ces indicateurs sont négatifs.

Toutefois, les professionnels misent sur une défaite passagère et anticipent des soldes nettement positifs pour le prochain semestre 2016.

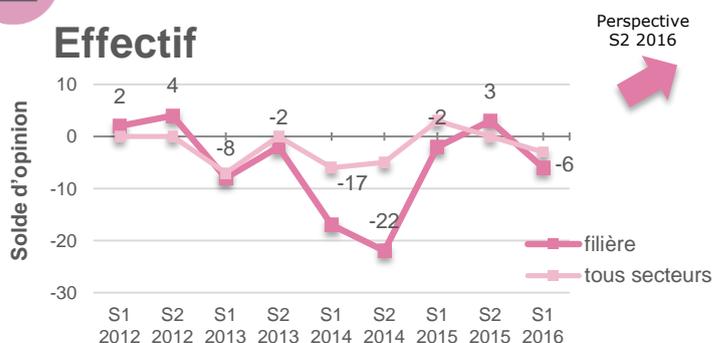
Malgré les résultats difficiles, le secteur CHR a poursuivi son niveau d'investissement.



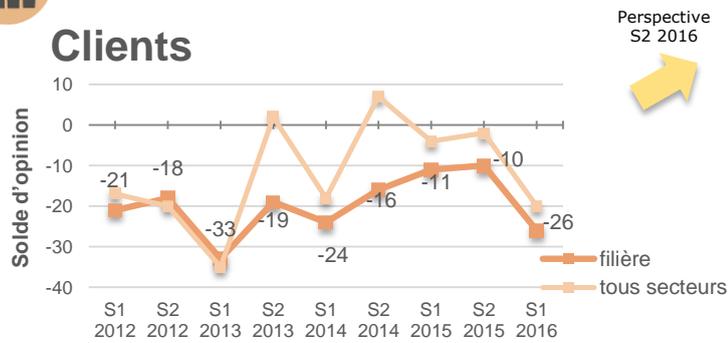
Chiffre d'affaires



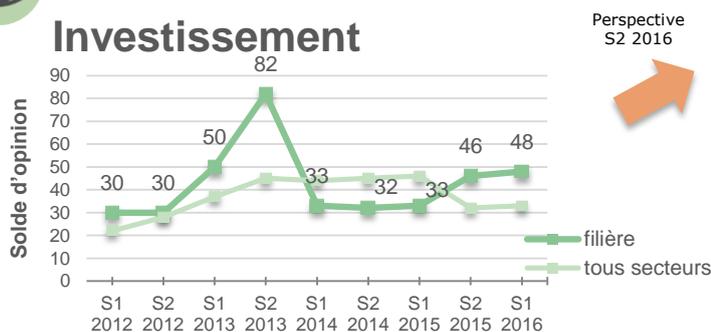
Effectif



Clients



Investissement



Hôtellerie de plein air



Le secteur ne redécote pas malgré des efforts d'investissement et d'effectifs

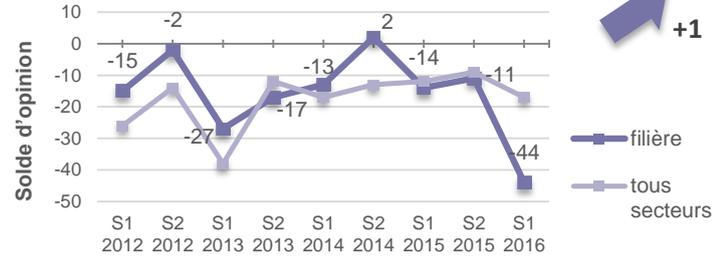
Secteur saisonnier qui peut expliquer les fluctuations importantes et à comparer par rapport à des périodes identiques.

Chiffre d'affaires et nombre de clients généralement stables à chaque début d'année accusent en 2016 une très forte dégradation.

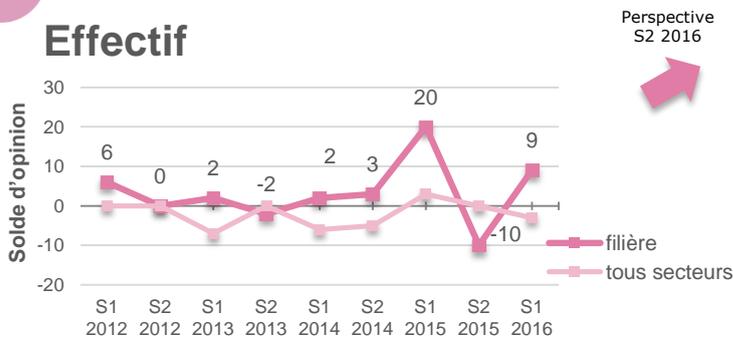
Ces professionnels n'en demeurent par moins très confiants, en témoignent les efforts d'investissement, les actions sur l'emploi et les indices espérés sur les mois à venir.



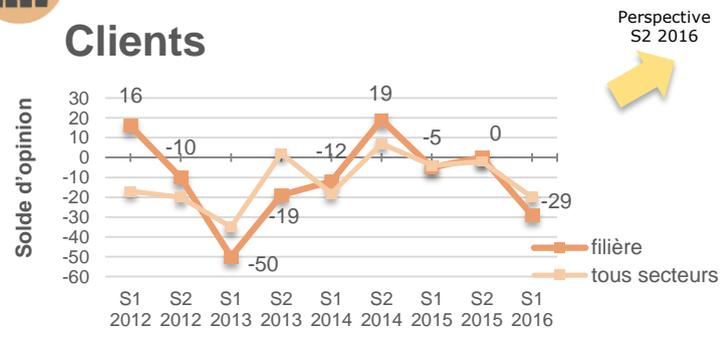
Chiffre d'affaires



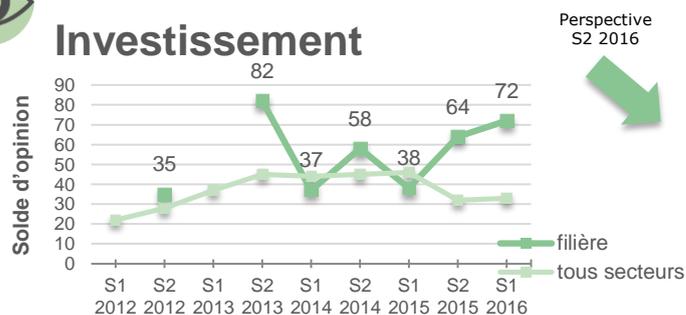
Effectif



Clients



Investissement



Agritourisme



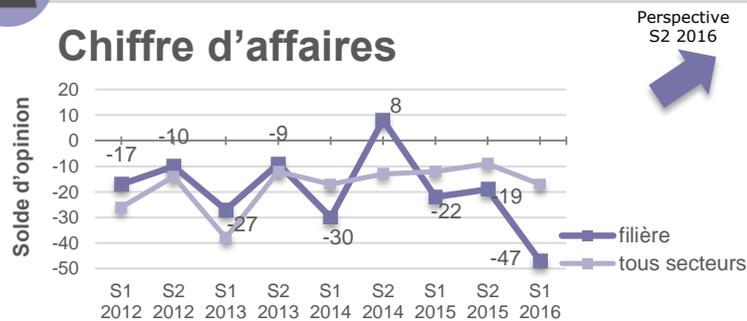
Une baisse importante de l'activité

Même si cette filière est plus difficile à analyser car c'est un secteur fortement saisonnier, une analyse à périodes identiques montre une dégradation très importante des clients et du chiffre d'affaires.

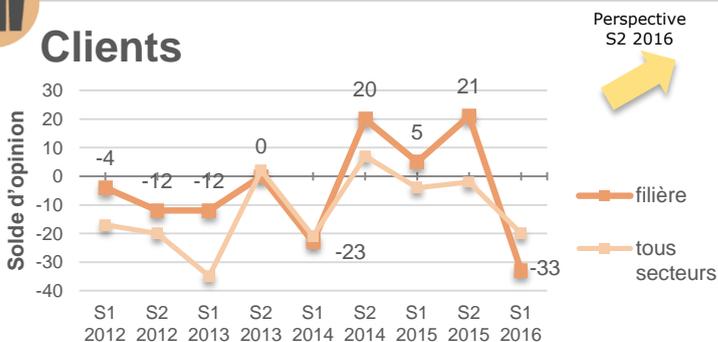
Si les professionnels croient toujours à une fréquentation positive pour le semestre à venir, ils y voient un effet limité sur le CA pouvant se dégager.



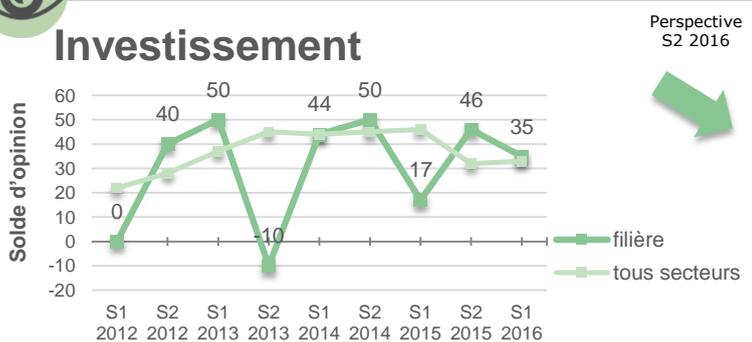
Chiffre d'affaires



Clients



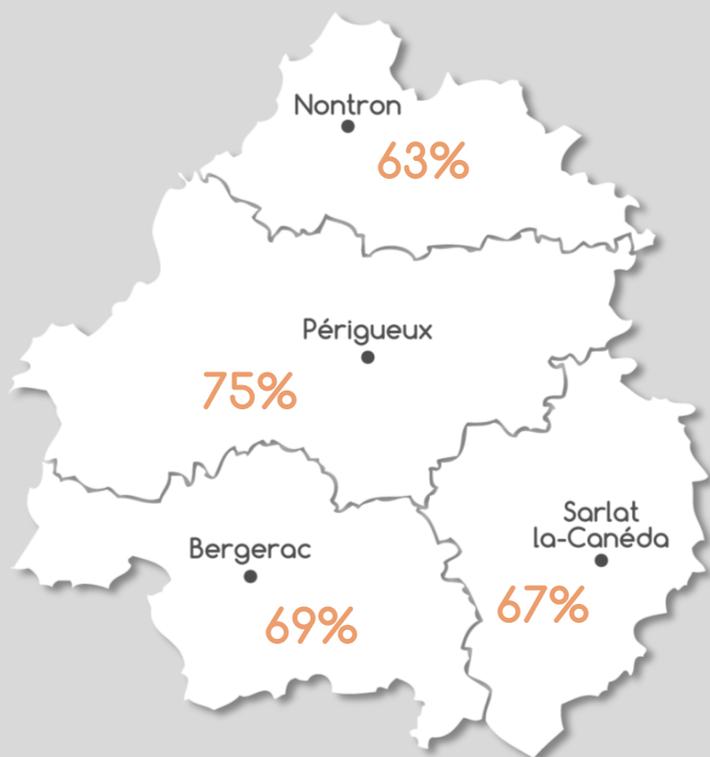
Investissement



Confiance en l'avenir



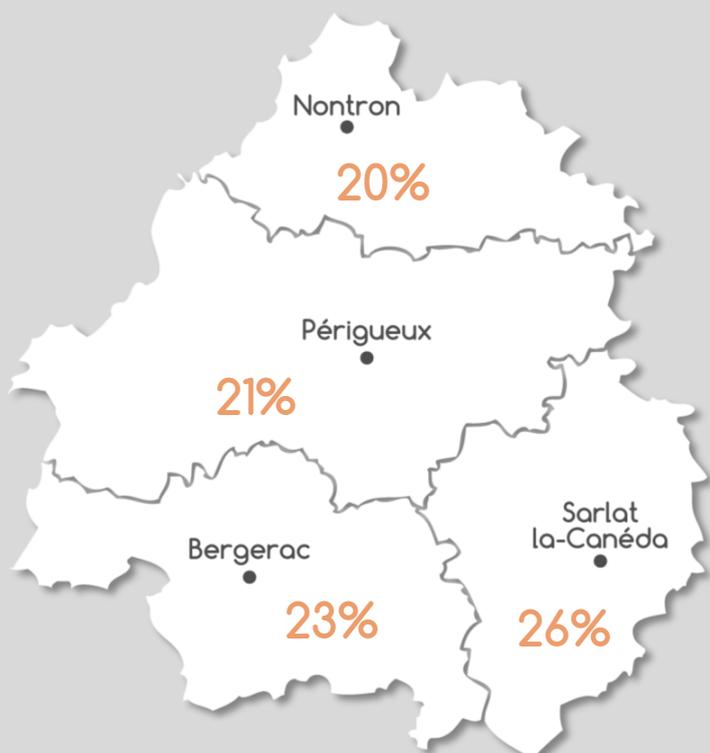
... pour votre entreprise



Une majorité de professionnels qui ont confiance en l'avenir de leur entreprise, notamment dans le Périgord Blanc.

Les chefs d'entreprise de l'arrondissement de Périgueux ont régulièrement affiché un bon optimisme envers la poursuite de leur structure, mais ce semestre, le taux est particulièrement élevé (75%). L'arrondissement de Nontron, comme souvent, enregistre le taux le plus bas.

... pour l'économie française



Une confiance très mitigée envers l'économie française.

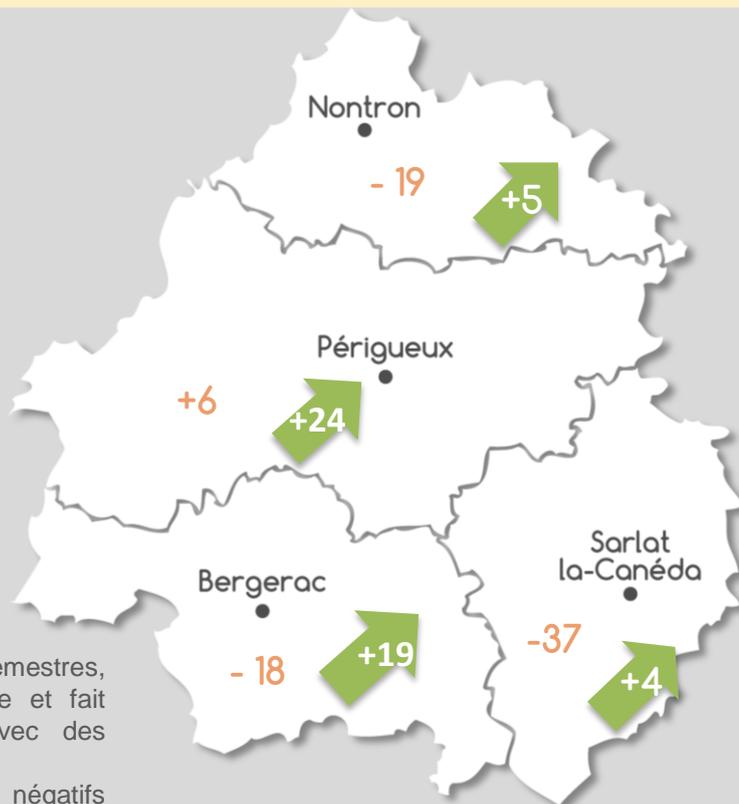
Quel que soit l'arrondissement, les professionnels émettent des doutes sur la bonne santé de l'économie française. Les taux ne sont pas du tout à l'image de la question précédente. Si Périgueux était l'arrondissement le plus confiant envers la micro-économie, ces mêmes professionnels sont parmi les plus méfiants envers l'économie française. Le Périgord Vert affiche, comme précédemment, les plus fortes réticences.

Bilans et tendances par indicateurs et territoires



Chiffre d'affaires

Des disparités territoriales

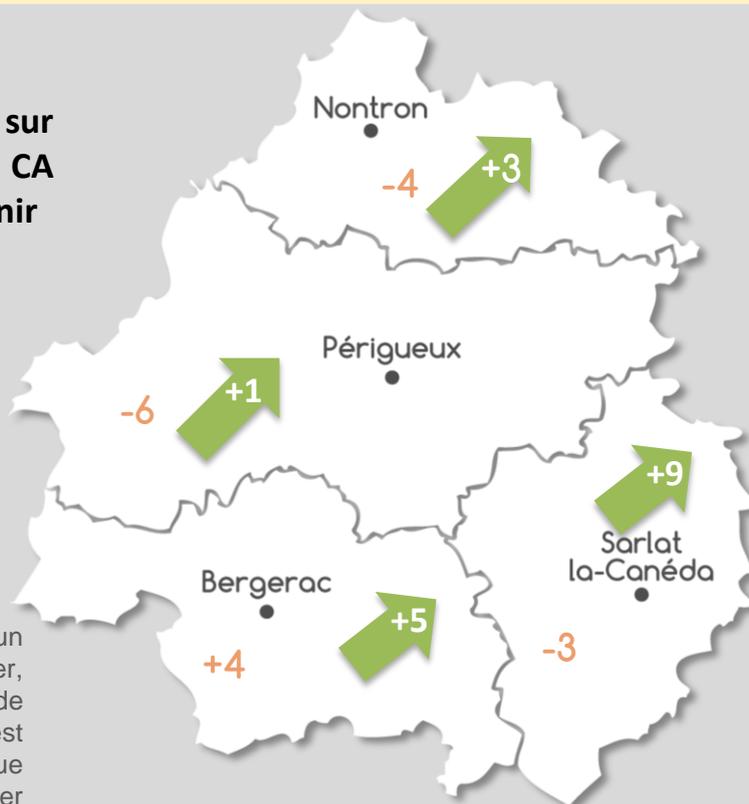


Comme lors des précédents semestres, l'arrondissement de Périgueux se démarque et fait même preuve d'un bon résultat (+6), avec des perspectives élevées pour la fin 2016.

Sur les autres territoires, les soldes restent négatifs avec une dégradation plus importante pour Sarlat (dont le solde était à -13 au 2^{ème} semestre 2015).

Effectifs salariés

Une détérioration des emplois sur Périgueux malgré un indicateur CA satisfaisant et une confiance en l'avenir



Seul le territoire de Bergerac a su conserver un solde d'opinion positif. Comme au semestre dernier, Périgord Noir et Vert accusent une dégradation de leur masse salariale. Le solde d'opinion est particulièrement dégradé sur Périgueux, alors que les emplois avaient été créés au semestre dernier (solde de +4 à fin 2015).

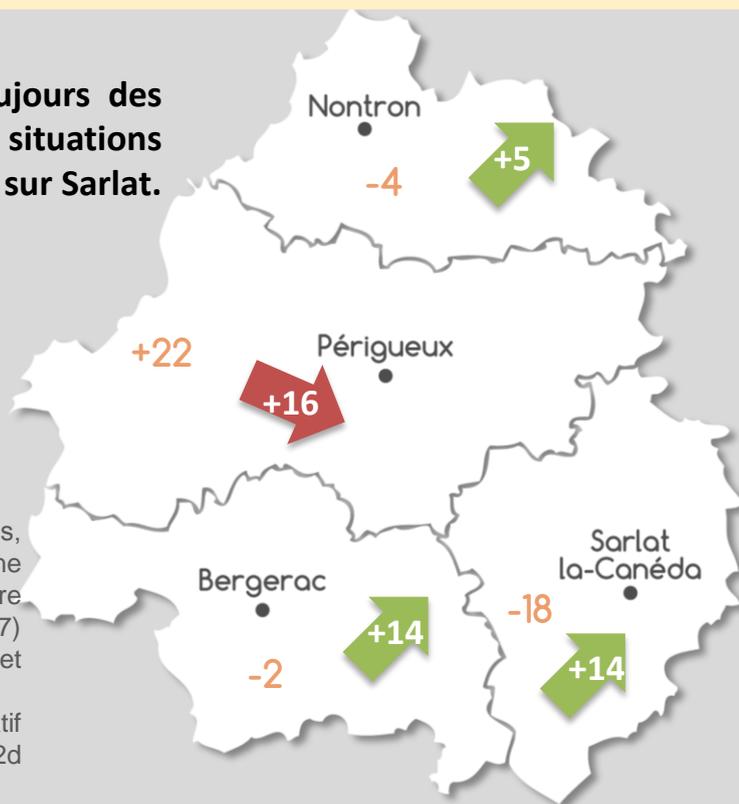
Carnets de commandes

A l'image du chiffre d'affaires, toujours des disparités territoriales avec des situations positives sur Périgueux et négatives sur Sarlat.

Comme pour le chiffre d'affaires, l'arrondissement de Périgueux affiche une bonne situation, et au contraire, le chiffre d'affaires en déclin dans le Périgord Noir (-37) ne semble pas pouvoir se résorber par le carnet de commande actuel (-18)

Nontron cumule un troisième indicateur négatif et reste prudent sur les perspectives du 2^d semestre.

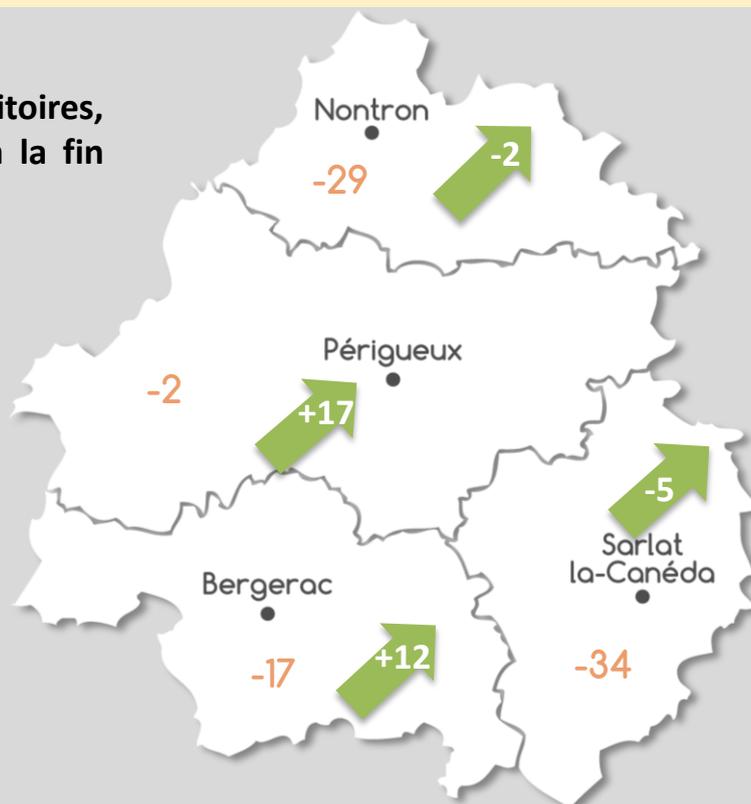
Quant à Bergerac, le carnet de commande est revu fortement à la hausse pour le 2^{ème} semestre 2016.



Trésorerie

Des soldes négatifs sur tous les territoires, dans des proportions semblables à la fin de l'année 2015

Phénomènes strictement identiques au semestre précédent où les chefs d'entreprise de Périgueux ont pu limiter le déficit de trésorerie (solde -2) alors que la situation est fortement dégradée sur les arrondissements de Nontron et de Sarlat. De ce fait, ces 2 territoires restent très prudents sur les perspectives de fin 2016.

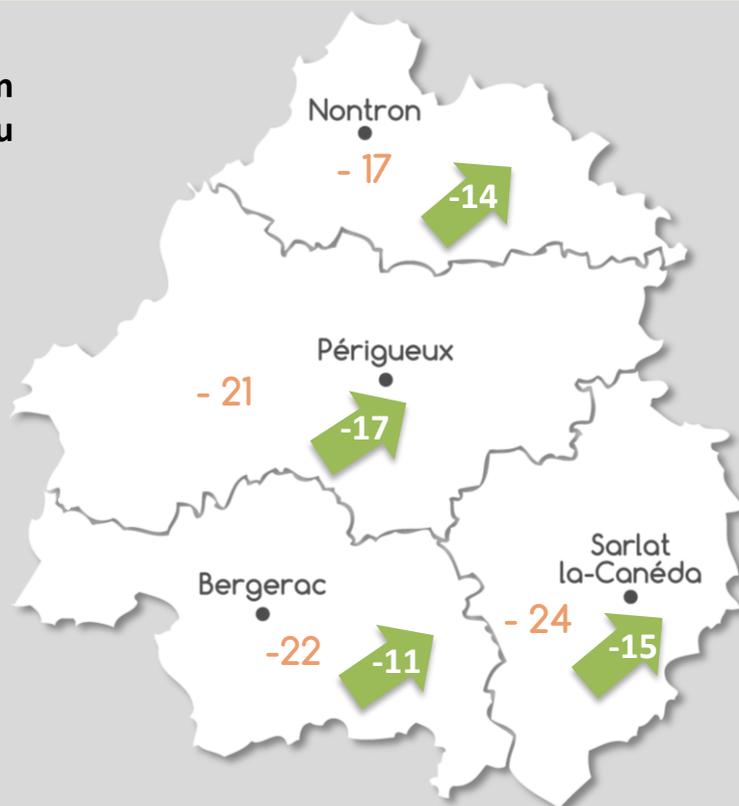


Prix d'achat

Des prix d'achat toujours en inflation mais de façon moins prononcée qu'au cours de l'année 2015.

La situation dégradée est assez homogène sur les 4 territoires.

Et, le niveau positif des soldes d'opinion n'est pas prévu à court terme, même si petit à petit la situation devient moins critique.

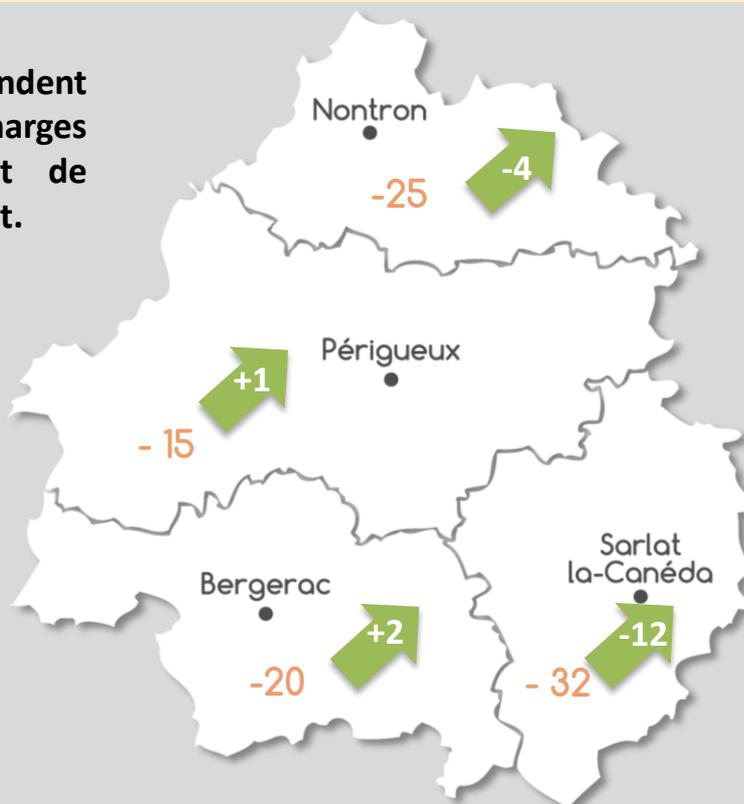


Marges

Malgré des prix d'achat qui tendent doucement vers une stabilité, les marges commerciales demeurent un point de préoccupation toujours aussi important.

Les marges des entreprises se dégradent sur tout le département, avec une situation préoccupante pour Nontron et Sarlat.

Le Périgord Noir reste sur une note négative pour les mois à venir. Bien que les perspectives soient meilleures sur le reste du département, le niveau de solde d'opinion projeté effleure des indices proches de l'équilibre.

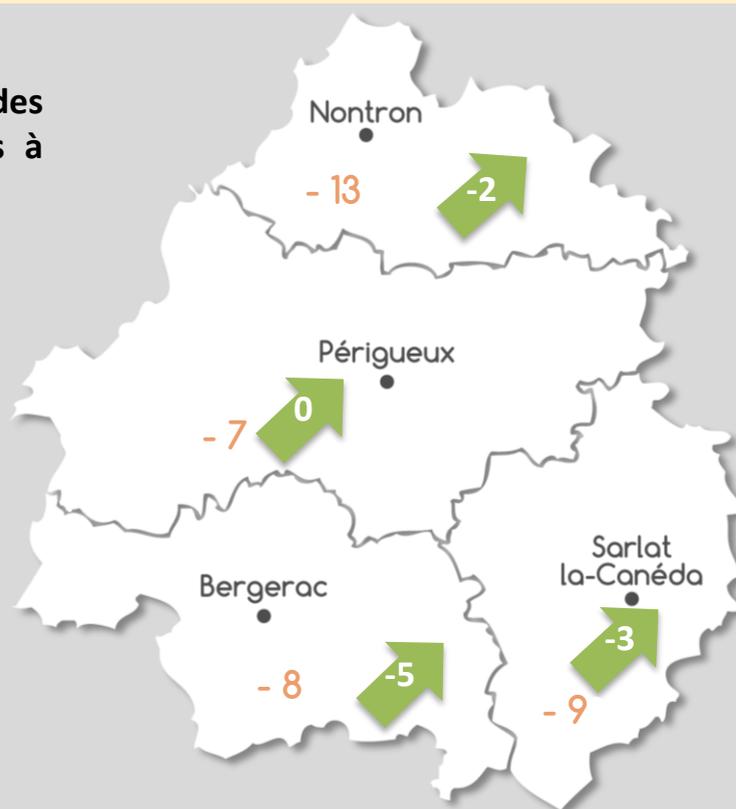


Délais de paiement

Des soldes toujours négatifs mais des délais de paiement mieux maîtrisés à chaque semestre.

Les résultats s'approchent de l'équilibre sur 3 territoires.

Les projections qui se dessinent dans cette tendance de réduction des délais de paiement des clients, peuvent amener les soldes d'opinion du semestre prochain à un niveau stable

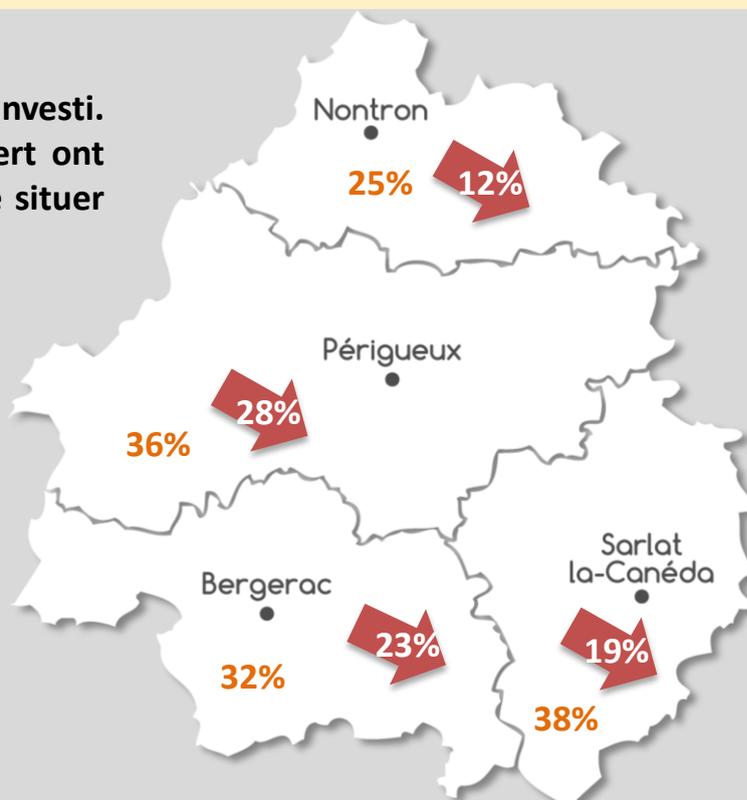


Investissements

Plus d'1/3 des chefs d'entreprises ont investi. Les situations difficiles en Périgord Vert ont sans doute amené les entreprises à se situer en-dessous de ce taux moyen.

Malgré des indicateurs largement négatifs et des perspectives plutôt moroses, les professionnels du Périgord Noir ont poursuivi leurs investissements. Ce qui n'est pas le cas du Périgord Vert : dans la même situation difficile, les dirigeants ont préféré freiner leurs projets.

Le territoire de Périgueux est confiant et 1/3 des entreprises ont investi.



Agriculture



Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne

Productions végétales

Grandes cultures :

Céréales à paille : Alors qu'au niveau mondial les prix du blé sont au plus bas depuis 2006, l'inquiétude en Europe et en particulier en France sur les récoltes de blé à venir maintiennent une tension sur les cours. Plus localement, les rendements sont hétérogènes (de normaux à des pertes de 15 à 20% selon le secteur), l'amélioration des conditions météo fin juin ayant évité des pertes de qualité. Les orges fourragères peinent à voir leurs cours progresser et leurs rendements sont aussi très hétérogènes.

Maïs : Les surfaces en maïs grain sont annoncées en baisse de 10 à 15% par rapport à 2015. Malgré le printemps froid, les cultures de maïs ont été globalement bien implantées, et les levées homogènes. Le prix du maïs rendu Bordeaux se situe autour de 160 €/tonne, soit le niveau de novembre 2015. Aucun élément à ce jour ne laisse espérer une hausse des cours.

Oléagineux : Les surfaces en oléagineux se maintiennent par rapport aux campagnes précédentes. Les prix sont actuellement bas en lien avec le recul du prix du pétrole et des huiles, et une très faible activité commerciale pour le tournesol. Les premières informations sur les récoltes de colza font apparaître des rendements dans la moyenne. Les tournesols ont souffert des attaques des ravageurs (limaces) mais aussi des oiseaux (palombes, tourterelles...), ce qui a parfois obligé à refaire les semis

Arboriculture :

Châtaignes : Le retour de la chaleur et du temps sec début juillet a été favorable à la floraison et à la nouaison, notamment sur le nord du département, le sud de la Dordogne ayant connu une météo plus contrastée durant la floraison. Les floraisons femelles étant plus hétérogènes que les floraisons mâles, l'observation dans les prochaines semaines du développement des jeunes bogues en cours de formation précisera le niveau de la récolte 2016. La forte progression du cynips (insecte ravageur des châtaigniers) va conduire à des baisses de production notamment dans le sud-est du département

Noix : Les conditions météo du mois de mai ont fortement pénalisé le potentiel de production des variétés précoces (Lara...). Les niveaux de charge et de grossissement sont corrects pour la variété Franquette. Après plusieurs années de hausse continue, les prix ont fortement baissé en 2015, passant de 3 à 2,5 €, alors que la récolte 2015 était de très bonne qualité. Etant souvent perçue comme conjoncturelle, cette inversion n'a pas eu à ce jour d'impact sur les projets de création ou de développement de vergers. On peut cependant s'interroger sur l'ampleur et la durée de cette chute de prix, compte tenu de l'offre croissante des principaux pays exportateurs (Californie, Chili...)

Pruneaux : Le récolte 2016 offre de belles perspectives en terme de rendement, calibre et niveau de prix, contrastant avec la faible récolte de 2015 (30 000 t en 2015 contre un potentiel 2016 estimé à 38 à 40 000 t). L'embellie sur le prix s'explique par une production 2016 largement déficitaire en Californie et au Chili (-50%).

Pommes : le potentiel de production ne devrait pas être atteint en Dordogne (-15% par rapport à la moyenne quinquennale), avec un déficit plus marqué dans la vallée de la Dordogne, la zone limousine étant plutôt mieux lotie. Une inquiétude commence à poindre pour les niveaux de calibre des variétés précoces (Gala...) du fait de charges trop fortes. Il apparaît à nouveau de forts écarts de prix rendu producteur pour la récolte 2015, les signes de qualité (AOP Pomme du Limousin) et les variétés "club" (Pink-Lady) tirant mieux leur épingle du jeu que les variétés standard (Gala, Granny...) soumises à une plus forte concurrence.

Fraises : Le manque de froid de l'hiver et les basses températures du printemps ont impacté la production de fraises : démarrée tardivement mais étalée dans le temps, la production moins importante a permis aux prix de se maintenir au printemps. Actuellement, la remontante fait face à la concurrence de l'Allemagne et de la Belgique qui bénéficient de coûts de production plus bas.



Agriculture



Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne

Viticulture : La reprise du marché au printemps n'aura pas suffi à rattraper le retard de la campagne 2014-2015 qui sera une des plus petites campagnes enregistrées pour les vins de Bergerac rouge et rosé. Le rapprochement avec Duras permet de limiter l'érosion des surfaces et des volumes.

Le millésime 2016 connaît des conditions climatiques chaotiques et une forte pression sanitaire, mais la situation semble être maîtrisée par la majorité des viticulteurs.

Tabac : Le rendement de la récolte 2015 a été nettement supérieur à ceux des 5 dernières années. La qualité des tabacs était aussi très correcte, permettant une rémunération optimale de la production. 2016 sera une année plutôt en demi-teinte du fait des conditions climatiques de Mai et Juin très défavorables.

Le marché est porteur, les clients sont demandeurs de certains types de tabac qu'il est possible de produire en Dordogne. La filière recherche des nouveaux producteurs.

PERIGORD TABAC a mis en place, au printemps 2015, un plan de communication qui a permis de maintenir son plan de production malgré le vieillissement constant de la population agricole. (Source Périgord Tabac)

Forêt : La situation est contrastée selon les secteurs :

Situation assez « calme » pour la valorisation des produits résineux en pin maritime, se traduisant par une stagnation voire une baisse des prix.

Bonne situation sur les bois de chêne de la fin de l'année 2015 persistant en ce début d'année 2016. La demande soutenue sur quasiment toutes les qualités de bois consolide les prix des bois sur pied.

Demande globale de châtaignier (piquets compris) maintenue malgré la demande limitée en bois de qualité merrain en 1,10 m.

Demande en peuplier semblant s'orienter à la hausse.

Prix des bois d'industrie notamment feuillus semblant encore se resserrer vers la fourchette basse. Les stocks sont importants en forêt comme sur les parcs des usines.

Consommations des produits à base de bois destinés à l'énergie limitées du fait de l'hiver doux et la baisse des tarifs des énergies fossiles. (Source Interbois Périgord)

Productions animales

Volailles

Palmipèdes à foie gras : Après le vide sanitaire du début d'année, la filière gère les suites de l'influenza aviaire : formation obligatoire sur la bio-sécurité, adaptation des ateliers aux normes de bio-sécurité, problèmes de trésoreries et aides qui tardent à arriver... La filière longue s'organise pour relancer la production rapidement. Les exploitations en filière courte, plus confrontées aux problèmes de trésoreries, peinent à redémarrer.

Cette crise sanitaire constitue une rupture dans la production de palmipèdes à foie gras, se traduisant par une diminution des volumes produits dans les ateliers existants. De nouveaux ateliers devront être mis en place pour pouvoir répondre à la demande, notamment en canards. La filière oie, déjà fragile avant la crise de la grippe aviaire, se trouve aujourd'hui en très grande difficulté.

Les demandes auprès des vendeurs directs ne devraient pas être trop impactées à condition que ceux qui gavent toute l'année réussissent leur adaptation aux normes bio sécurité. En circuit long, l'effet de la baisse de production devrait être limitée par les stocks existants.

Volailles maigres : La filière volailles maigres, plus en avance sur les normes de bio-sécurité, est moins impactée par l'influenza aviaire. Mais la vigilance reste de mise. Les abattoirs du département recherchent toujours de nouveaux producteurs. Le poulet Label bénéficie d'une image positive auprès des consommateurs, ce qui est moins le cas des poulets industriels et les poules pondeuses. L'IGP poulet, poularde et chapon du Périgord doit aboutir prochainement



Agriculture



Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne

Chèvres : On observe sur les trois premiers mois de l'année une progression soutenue de la collecte (+ 5 %). Parallèlement, les prix payés aux producteurs en Espagne s'effondrent, ce qui pourrait conduire à des importations plus fortes qu'à l'accoutumée. Cependant localement, le prix du lait de chèvre reste stable par rapport à 2015. Les entreprises de Dordogne sont demandeuses de plus de lait, sans pour autant être prêtes à collecter de nouveaux producteurs. Des entreprises recherchent des producteurs bio.

Bovins lait : La collecte mondiale continue d'augmenter. La forte croissance de la collecte en Europe du Nord donne quelques signes de ralentissement, mais les prix du lait payés aux producteurs poursuivent leur chute dans l'UE. Peu de visibilité à moyen terme et des signes contradictoires : reprise de la demande chinoise après les réductions drastiques de 2015, échanges beurre et fromage en croissance, raffermissement des prix de produits industriels depuis mai, repli des prix sortie usine des produits de grande consommation en France... Le prix payé aux producteurs en France se situe actuellement autour de 270 €/1 000l pour le lait standard, soit environ 280 à 290 €/1 000l payés au producteur. Les trésoreries des élevages laitiers de Dordogne tendues depuis plusieurs années continuent de se dégrader. De nombreux élevages cessent la production laitière. Quelques-uns, recherchant une meilleure valorisation, s'orientent vers une conversion en agriculture biologique.

Ovins viande : Bien que légèrement inférieur à 2015, le prix des agneaux s'est plutôt maintenu sur le premier semestre 2016. C'est cependant une inversion de tendance, les cours ayant régulièrement progressé depuis une dizaine d'années, bénéficiant notamment de l'influence positive de l'IGP Agneau du Périgord. La baisse conjoncturelle de la fin du printemps est plus marquée que d'habitude, quelques difficultés étant signalées pour l'écoulement des agneaux.

Bovins viande : La FCO perturbe les exportations vers certains pays tiers comme la Turquie. Les productions de la région sont impactées indirectement, les produits non vendus en Turquie se retrouvant parfois sur les marchés Italien ou espagnol.

Veaux sous la mère : Malgré des prix un peu plus chahutés que d'habitude, la filière veaux sous la mère est celle qui s'en sort le mieux, avec, contre toute attente, des volumes qui augmentent légèrement.

Vaches de boucherie : L'augmentation du nombre de vaches de boucherie de race à viande mises sur le marché depuis octobre 2015 entraîne des reports de vente importants des animaux de qualité label, les animaux très haut de gamme se vendant toujours bien et les animaux standards trouvant un débouché au fil de l'eau à bas prix. Hormis pour le très haut de gamme, les perspectives ne sont pas bonnes pour la fin de l'année.

Vaches de réforme laitière : Le volume des vaches de réforme laitières se maintient mais à un prix inférieur à celui de 2015. Forte concurrence étrangère sur le minerais dont le prix a baissé, impactant également les races à viande.

Jeunes bovins : La remontée de l'offre de jeunes bovins au deuxième trimestre s'est accompagnée d'une chute des cours. La reprise des prix saisonnière de début juillet tarde à venir.

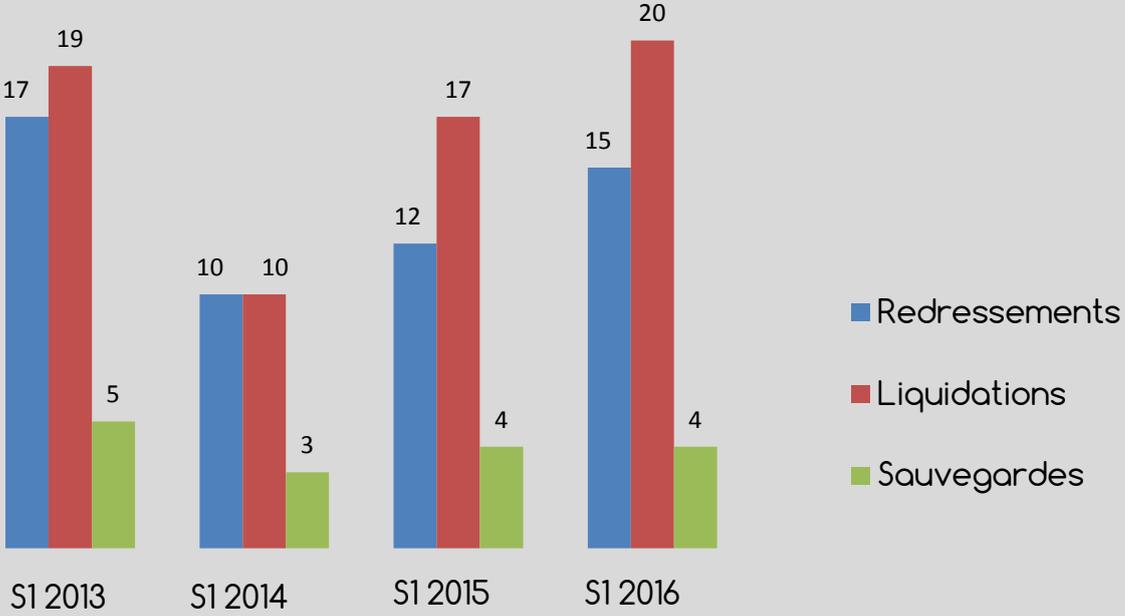
Broutards : Malgré l'augmentation de l'offre et les effets attendus de la FCO, les prix des broutards de début d'année se sont bien maintenus, notamment pour les animaux de bonne qualité. Au regard de l'effondrement du prix des JB, les perspectives ne sont pas optimistes pour la fin de l'année (à moins d'une réouverture du marché turc).

Porcs : Toujours en situation de surproduction et avec une consommation annoncée en baisse pour 2016, la filière porc européenne bénéficie actuellement de l'envolée des achats chinois. Le prix moyen annoncé par l'IFIP pour 2016 ne serait cependant que de 1% supérieur à celui de 2015.

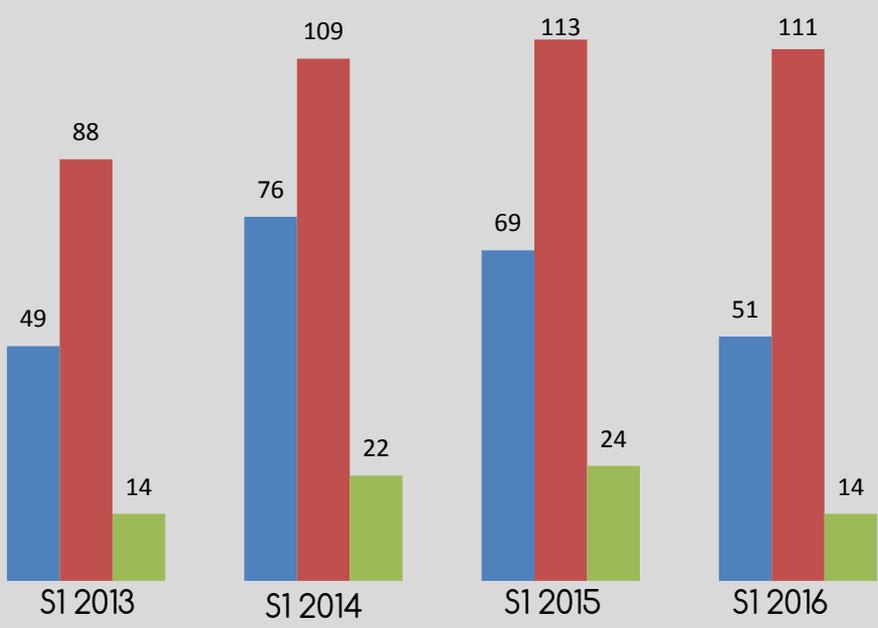


Défaillances d'entreprises, premier semestre 2016

Exploitations agricoles



Artisanat, Commerce, Industrie, Prestations de Services



Sources Tribunaux de Commerce Bergerac et Périgueux et MSA



Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services – premier semestre 2016

Création / reprise d'entreprise

	Bergeracois		Nontronnais		Périgueux/Vallée de l'Isle		Sarladais		DORDOGNE	
	Création	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	26	1	11	0	34	2	17	1	88	4
Bâtiment	88	8	27	3	113	8	52	5	280	24
Commerce*	124	43	69	23	138	57	124	45	455	168
Industrie (1)	21	0	25	2	23	5	10	3	79	10
Services**	141	31	111	16	188	40	126	24	566	111
TOTAL (2)	400	83	243	44	496	112	329	78	1 468	317

(1) dont 33 unités production d'électricité en création et 3 en suppressions

(2) dont les micro entreprises

Suppression d'entreprises

	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Solde
	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE	
Artisanat de production	11	5	16	10	42	46
Bâtiment	36	15	54	15	120	160
Commerce*	30	21	40	31	122	333
Industrie (1)	3	4	5	0	12	67
Services**	44	26	48	29	147	419
TOTAL (2)	124	71	163	85	443	1 025

* Artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

** Services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, cafés hôtels

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat et Chambre de Commerce et d'Industrie

Agriculture - Premier semestre 2016

	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE
	Installations	Installations	Installations	Installations	Installations
Productions animales	10	21	10	21	62
Productions végétales	22	14	8	13	57
TOTAL	32	35	18	34	119
					dont 41 cotisants solidaires
	Transmission au conjoint				
Productions animales	5	6	2	11	24
Productions végétales	2	0	1	1	4
TOTAL	7	6	3	12	28
	Cessation d'activité	Cessation d'activité	Cessation d'activité	Cessation d'activité	Cessation d'activité
Productions animales	19	30	12	33	94
Productions végétales	20	8	2	9	39
TOTAL	39	38	14	42	133

Source CFE Chambre d'Agriculture

Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



Chambre Économique de la Dordogne

Pôle Interconsulaire

Cré@vallée Nord

24060 Périgueux Cédex 9

Tél. : 05 53 35 87 29

contact@chambre-economique-dordogne.fr

